

Urbanisation et modélisation

Si l'urbanisation est bien adaptée aux systèmes d'information des établissements bancaires, l'homogénéisation des tâches de modélisation des différentes applications métier est importante pour assurer la pérennité du système. Pour y parvenir, il est possible de distinguer deux niveaux de modélisations : celle orientée métier, indépendante de la plate-forme technique, et celle orientée technique, spécifique pour une plate-forme donnée.



FLORENCE BASCANS
P-DG
VIVEO ToolObject

Les évolutions en termes de réglementation (normes IAS, accords Bâle II), la refonte des informatiques commerciales et l'apparition de nouvelles architectures métier plus complexes demandent aux organismes financiers de faire évoluer leur système d'information de plus en plus rapidement, et donc d'avoir une maîtrise accrue de leur modèle d'entreprise.

Cette maîtrise passe par une capitalisation efficace du savoir-faire métier, une réduction des délais et des coûts, une sécurisation des processus et une ouverture du système d'information. Pour parvenir à cet objectif ambitieux, il est devenu indispensable de rationaliser et de structurer la connaissance au sein de l'entreprise par la définition d'une cartographie métier et la mise en place de processus métier qui seront la base du développement des futures applications logicielles.

Adapter les processus métier existants

Ces dernières années, les solutions du marché se sont surtout focalisées sur l'industrialisation « technique » de ce type d'approche sans fournir de solution métier toujours bien adaptée. La question cruciale aujourd'hui est donc moins de savoir comment construire la chaîne de fabrication des applications logicielles que de disposer des bons plans métier et des bons matériaux de construction pour utiliser au maximum cette chaîne. Il s'agit donc de mettre en place un système d'information maîtrisé et bien conçu afin de pouvoir construire le système infor-

matique le plus adapté et le plus optimisé possible.

Le métier doit constituer la clé de voûte de ce type de solution en proposant aux utilisateurs d'adapter des règles et des processus métier existants, plutôt que de les définir en partant de la feuille blanche. Les techniques d'urbanisme s'imposent naturellement dans le contexte bancaire car elles permettent de bien cloisonner le métier en définissant les référentiels uniques du système d'information (catalogue produit, référentiel client, ...) et en mutualisant les processus métier (processus d'ouverture d'un contrat, construction d'une offre commerciale, ...).

La segmentation du métier par l'urbanisation facilite aussi le travail de groupe en permettant aux différents intervenants du projet de travailler sur des parties de modèle séparées, mais cohérentes au niveau métier. La parallélisation des tâches, tant au niveau de la modélisation que du développement, est un facteur de succès important pour les projets de grande envergure.

L'échange d'information entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre

Les maîtrises d'ouvrage trouvent un intérêt grandissant à utiliser ce type de solution car, en s'appuyant sur des spécifications métier clairement décrites, organisées, prêtes et conçues pour être enrichies et sur une méthodologie existante, elles peuvent ainsi se concentrer très efficacement sur l'essentiel de leur métier en s'affranchissant du langage trop souvent hermétique des informaticiens. En définissant un cadre de mise en œuvre

Urbanisation et modélisation : l'approche de VIVEO ToolObject

VIVEO ToolObject a mis en place cette nouvelle approche de modélisation qui consiste à réutiliser et personnaliser le processus de développement logiciel complet et ce, dès les phases hautes de l'analyse, soit depuis la définition des règles et des processus métier.

La solution métier appelée ECM finance consiste d'abord à adapter au contexte de l'organisme financier un ensemble d'éléments métier appelés Artefacts déjà éprouvés sur des cas réels, et couvrant l'ensemble des phases d'un projet (modèles métier, modèles d'analyse et de conception, règles métier, spécifications fonctionnelles, guides méthodologiques,...).

Afin d'assurer l'universalité de ses modèles et de faciliter leur compréhension, la solution a adopté un langage de modélisation leader sur le marché, à savoir UML (unified modeling langage ou langage de modélisation unifié). La capitalisation du métier propre à l'organisme financier est d'autant plus forte que le processus de personnalisation est simple à appréhender par tous les utilisateurs.

Le support des différents langages d'implémentation (Java, Web, EJB,...) ainsi que l'intégration de systèmes existants (Cobol, CICS...) sont deux points cruciaux intégrés dans la conception d'ECM finance. Pour cela un ensemble de règles de modélisation strictes permet la meilleure dérivation possible dans n'importe quelle technologie.

commun à tous les intervenants d'un projet, la communication et l'échange d'information sont grandement facilités, notamment entre la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.

Le pilotage par les modèles MDA (*model-driven architecture* ou architecture pilotée par les modèles) offre cette possibilité en distinguant la modélisation orientée métier (modèle PIM — *platform independ model* ou

« Les maîtrises d'ouvrage, en s'appuyant sur des spécifications métier clairement décrites et conçues pour être enrichies et sur une méthodologie existante, peuvent s'affranchir du langage trop souvent hermétique des informaticiens. »

Pour optimiser ce partage d'information et assurer la pérennité de la solution, il est essentiel de s'appuyer sur les normes et les outils reconnus du marché dans ce domaine. De même, il convient de mettre en place un processus itératif permettant d'optimiser les délais grâce à des étapes courtes, une réactivité permanente et un *feedback* immédiat à la fin de chaque étape.

Concevoir les applications de façon différente

Le recentrage sur le métier demande de prendre un certain recul vis-à-vis des problématiques techniques rencontrées fréquemment dans les projets de refonte de système d'information. Il faut donc concevoir et développer les applications de façon différente, en mettant en place une vraie relation entre les plans métier et leur implémentation technique.

modèle indépendant de la plate-forme technique) de celle orientée technique (modèle PSM — *platform specific model* ou modèle spécifique pour une plate-forme technique). La solution technique PSM étant toujours dérivée du modèle métier PIM, le système informatique qui sera mis en place reflétera forcément au plus près le système d'information. Les risques de divergence entre les analyses résultant des besoins exprimés par les utilisateurs et les programmes sont ainsi considérablement réduits. Cette méthode permet également de pérenniser le patrimoine métier en ne permettant pas une modification de la solution technique PSM sans passer préalablement par une modification du modèle métier PIM. Finies les modifications de code à la sauvette, certes rapides sur l'instant, mais dont les dégâts à moyen terme sur la cohérence du système d'information sont très rapidement importants! □